

## Les quatre guerres



[Source : kunstler.com]

Par James Howard Kunstler

« Il n'y a jamais eu de guerre prolongée dont un pays ait tiré profit ».

Sun Tzu

La grande stratégie de la Chine pour dominer à son tour la scène mondiale repose sur l'enlèvement des États-Unis dans quatre guerres à la fois. Comment cela fonctionne-t-il jusqu'à présent ? Plutôt bien. Étonnamment, la Chine n'a pratiquement pas eu à lever le petit doigt pour y parvenir, même si elle a signé quelques chèques à l'ancien escroc sans âme qui siège à la Maison-Blanche. Notre pays a organisé de main de maître son effondrement et sa chute.

Guerre n° 1 : il n'était absolument pas nécessaire de déclencher la guerre en Ukraine, vous comprenez, qui a non seulement saigné à blanc la jeune population masculine ukrainienne, mais qui a également vidé notre propre armée de ses armes de campagne et de ses munitions. Après l'effondrement de l'Union soviétique, l'Ukraine a vécu comme un pauvre trou perdu dans l'orbite de la Russie, ne causant de problèmes à personne – sauf à elle-même, en raison d'une corruption de niveau mondial – jusqu'à ce que les États-Unis fassent pression pour l'inclure dans l'OTAN. Nos néoconservateurs ont clairement indiqué que l'objectif était d'enfermer et d'affaiblir la Russie. Cette politique a alarmé et exaspéré les Russes, qui ont clairement fait savoir que les Ukrainiens n'adhéreraient pas à l'OTAN.

Les États-Unis ont persisté, ont organisé un coup d'État en 2014 contre le président Ianoukovitch, qui était favorable à la Russie, et ont incité ses remplaçants, d'abord Porochenko puis Zelensky, à bombarder de roquettes et d'artillerie les provinces ethniquement russes du Donbass pendant des années. Pendant ce temps, nous avons formé, armé et approvisionné une importante armée ukrainienne et refusé de négocier de bonne foi l'arrêt de l'expansion de l'OTAN, jusqu'à ce que M. Poutine en ait assez en 2022 et prenne des mesures pour mettre un terme à toutes ces singeries.

Après quelques faux pas initiaux, les Russes ont commencé à l'emporter au début de l'année 2023. Aujourd'hui, tout le monde s'accorde à dire que la Russie contrôle l'espace de bataille grâce à la supériorité de ses munitions et de ses troupes, et que le conflit est sur le point de s'achever. Nos alliés de l'OTAN ne cachent pas leur dégoût face à ce fiasco. L'Ukraine est anéantie. Reste à savoir comment le régime de « Joe Biden » réagira à une nouvelle humiliation majeure à l'étranger. À mon avis, M. Poutine doit faire de son mieux pour ne pas en rajouter, car notre pays est en proie à une fugue psychotique et pourrait être capable d'une folie qui mettrait le monde à feu et à sang.

Guerre n° 2 : Il y a un peu plus d'un mois, on pensait que le Moyen-Orient avait atteint un moment de stabilité louable, selon le conseiller à la sécurité nationale de la Maison-Blanche, Jake Sullivan. Nous attendions une amélioration des accords d'Abraham normalisant les relations entre l'Arabie saoudite et Israël. Puis, l'opération sauvage du Hamas du 7 octobre a tout fait exploser. Le dilemme israélo-palestinien ne semble pas avoir de solution possible.

Les Palestiniens veulent leur propre État, bien sûr, mais ils font pression pour qu'il soit établi sur l'ensemble du territoire qu'Israël occupe actuellement. (Du fleuve à la mer...). Les Israéliens n'ont pas l'intention d'être chassés, et ils s'opposent à d'autres divisions possibles du territoire qui pourraient servir à satisfaire le désir des Palestiniens d'avoir leur propre pays. Israël comprend que l'un des principes fondamentaux de l'islam djihadiste, exprimé clairement et souvent, est d'exterminer les Juifs, et qu'il n'y a aucun moyen d'y échapper. Les adversaires d'Israël ne semblent pas comprendre le sens de l'expression « plus jamais ça ».

Israël doit maintenant faire face au dernier affront à son existence et son objectif clair est de désarmer et de détruire l'organisation terroriste Hamas. À la grande horreur du monde, il s'y prend brutalement à Gaza, car le Hamas est retranché dans un vaste réseau de tunnels sous la surface civile des maisons, des magasins, des écoles et des hôpitaux. Que pourrait faire d'autre Israël ? Probablement sceller le réseau de tunnels dans lequel se trouve le Hamas, créant ainsi un gigantesque cimetière de martyrs islamiques – une recette pour de futurs cycles de vengeance.

Comme vous pouvez le constater, il semble qu'il n'y ait aucune chance que cela se termine bien pour qui que ce soit. D'autres grands acteurs islamiques attendent sur la touche, se contentant jusqu'à présent de gestes menaçants. Je doute que l'Iran mette en péril son infrastructure pétrolière et son réseau électrique pour intervenir. Et malgré les tambours de M. Erdogan et sa grande armée, l'économie et la monnaie turques (la lire) s'effondreraient s'il intervenait. L'Égypte n'a aucun appétit pour la guerre. Il ne reste plus que le Hezbollah, mandataire de l'Iran, à la frontière nord d'Israël. S'ils intensifient suffisamment les choses, Damas et Beyrouth pourraient devenir des cendriers.

Je m'attends donc à ce qu'Israël s'emploie méthodiquement à mettre le Hamas

hors d'état de nuire et à ce que la région retourne à sa misérable impasse, jusqu'à ce que la prochaine génération de Palestiniens en colère entame un nouveau cycle de violence. Pendant ce temps, Israël doit faire face à ses propres problèmes politiques internes. Et pendant ce temps, les Palestiniens et les Israéliens rivalisent par le taux de natalité pour surpeupler l'autre camp – une compétition qui pourrait s'arrêter soudainement avec l'effondrement économique des États-Unis et de l'Europe, et la fin des relations économiques mondiales actuelles, y compris un commerce pétrolier ordonné, qui a produit près d'un siècle de super-prospérité mondiale permettant aux populations de s'étendre comme elles l'ont fait. (Il faut également tenir compte du taux de vaccination Covid de 90 % en Israël, avec ses effets néfastes sur la santé et la reproduction). Dans la course désespérée aux ressources qui s'ensuit, les choses qui ne peuvent plus continuer s'arrêtent.

Ce qui nous amène à la troisième guerre : la guerre du gouvernement américain contre ses propres citoyens. Cette guerre dure depuis que M. Trump est entré en scène, et a inclus une guerre semi-succès contre M. Trump personnellement – sauf que non seulement elle n'a pas réussi à le mettre hors d'état de nuire en tant qu'homme politique, mais elle a étayé bon nombre des affirmations qu'il a faites au sujet d'un gouvernement corrompu et perfide, qui ont abouti à son élection en 2016. Tout cela n'a fait qu'améliorer son score dans les sondages. Par ailleurs, les poursuites judiciaires sans fondement et de mauvaise foi engagées contre lui ont démontré que le gouvernement américain a sombré dans la malversation délibérée et que le ministère de la Justice a arrêté et injustement persécuté des centaines d'Américains innocents qui soutiennent M. Trump.

Une grande partie de la guerre du gouvernement contre les citoyens américains a été l'épisode bizarre de Covid-19 et l'effort de longue haleine des fonctionnaires pour tromper la population à ce sujet, y compris les fermetures et la destruction des petites entreprises, la suppression malhonnête des traitements viables, la censure grossière sur les méfaits des vaccins à ARNm, et la tromperie sur les origines des vaccins dans les coulisses de notre ministère de la défense.

Un autre front de cette guerre est la frontière mexicaine largement ouverte, un état de non-droit créé comme une politique délibérée par nos secrétaires d'État, et ce à un moment où il existe une animosité énorme contre les États-Unis de la part de nombreuses autres nations qui envoient des milliers de jeunes hommes peu recommandables dans notre pays sans que nos fonctionnaires des frontières n'essaient de déterminer qui ils sont.

Il semble que l'affaire « Joe Biden » sera bientôt réglée lorsque la Chambre des représentants, réorganisée sous la houlette d'un nouveau président jeune et dynamique, révélera les relevés bancaires de la famille Biden et entamera la procédure de mise en accusation du président pour corruption. Le parti de « Joe Biden » fait comme si de rien n'était et semble n'avoir aucun plan pour faire face aux conséquences. Pour l'instant, il le présente encore stupidement comme son candidat pour l'élection de 2024, un autre mensonge

grossier que l'on peut ajouter aux mille et un affronts contre le public que ce parti a tenté de faire passer. De nombreux Américains soupçonnent qu'il n'y aura pas d'élections en 2024, et plus précisément que le président de l'année prochaine, quel qu'il soit, invoquera une nouvelle fois l'état d'urgence national pour les reporter sous des prétextes fallacieux. Beaucoup sont également loin d'être persuadés que l'élection de 2020 qui a mis en place « Joe Biden » était honnête et légitime.

Ce qui nous amène à la guerre n° 4 : la guerre du peuple américain contre un gouvernement hors-la-loi. Il est évident qu'elle n'a pas encore commencé, mais il est facile de voir comment elle pourrait se développer. Je pense qu'elle pourrait commencer à la suite d'une calamité financière qui se prépare visiblement sur les marchés de la dette. Le résultat net sera l'effondrement du niveau de vie de tous les Américains, la rupture des chaînes d'approvisionnement et des activités quotidiennes, et une très forte perte de légitimité pour les personnes qui ont été en charge de quoi que ce soit dans ce pays.

Nous émergerons de cette catastrophe comme une société presque médiévale avec une population fortement réduite, incapable de résister à la tentative de colonisation de la Chine. Plutôt effrayant, non ? Continuons à faire ce que nous faisons.